

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

Edition spéciale prix des bois

Wallonie : ventes de bois en forêts publiques

Prix des bois sur pied : tension sur le chêne et cher, très cher épicéa !

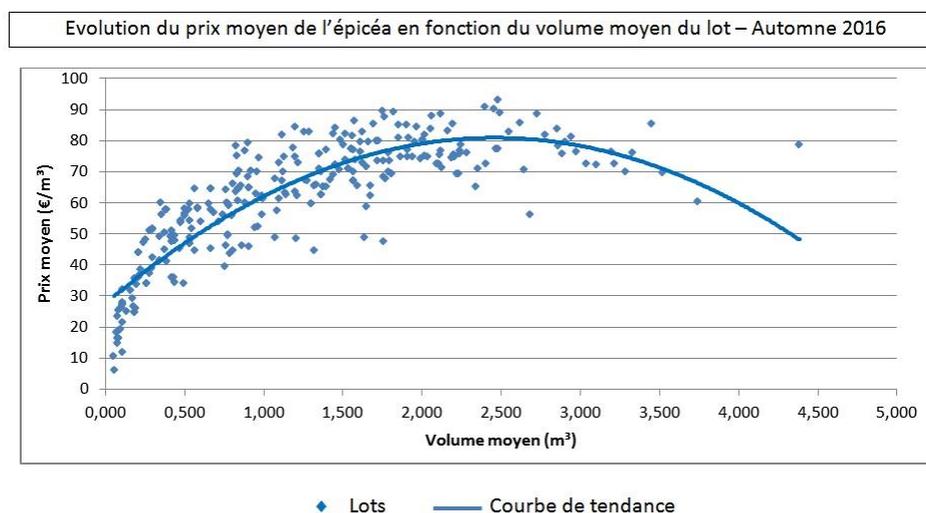
La saison des ventes d'automne en forêts publiques amorçant son dernier virage, l'heure est maintenant propice aux premières analyses de l'évolution des prix sur pied des principales essences forestières récoltées en forêt publique en Wallonie ; à savoir, par ordre d'importance, l'épicéa, le hêtre, le chêne et le douglas. Sur la base de l'échantillon de lots récoltés sur les mois de septembre et octobre 2016, l'analyse conduite par l'Office économique wallon du bois met en avant une nette tension sur l'épicéa et le chêne et une relative stabilité sur le hêtre et le douglas.

Les ventes de bois sur pied dans les forêts publiques revêtent une **importance toute particulière pour les entreprises transformatrices de bois** (chantiers de découpe, scieries, industries de la pâte à papier et du panneau) dans la mesure où elles représentent pour beaucoup d'entre-elles grosso modo la moitié de leur approvisionnement. L'accès à cette matière première demeure donc indéniablement une de leurs préoccupations majeures, **condition essentielle à la pérennisation de leur activité**. Dans ce cadre, l'évolution du prix de cette matière première s'inscrit alors comme le facteur majeur conditionnant son acquisition et est donc de ce fait suivie avec la plus grande attention tant par les acteurs industriels concernés que par les propriétaires forestiers, publics et privés, pour qui elle est source importante si pas essentielle de revenus.

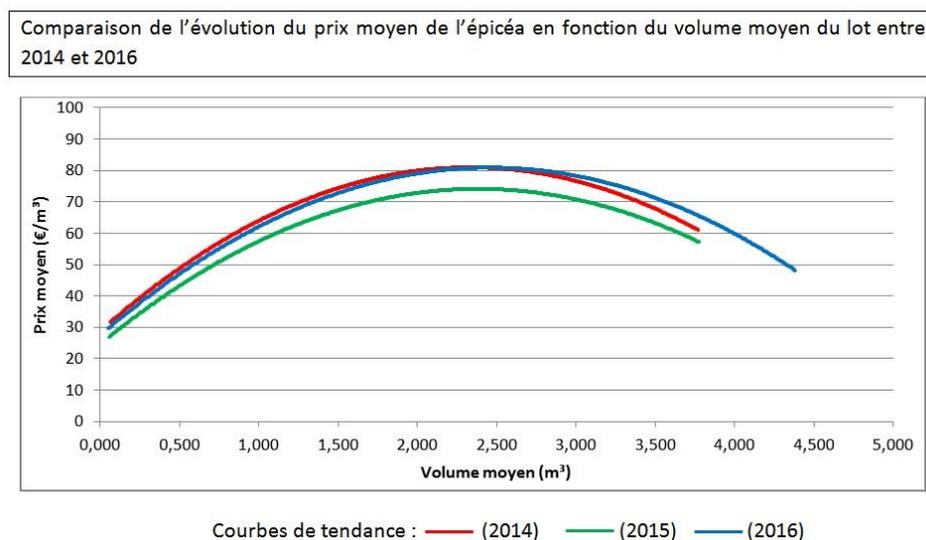
Avertissement : les volumes considérés dans cette analyse sont donnés sur pied et sur écorce et les prix, en € courants. Le volume moyen du lot correspond au volume total du lot divisé par le nombre de tiges tandis que le prix moyen s'établit en divisant le prix d'achat du lot par le volume total de ce dernier.

Epicéa

L'épicéa reste sans contestation possible l'essence résineuse la plus convoitée en Wallonie. Cette tendance résulte de la conjonction de deux facteurs concomitants : une importante capacité de transformation régionale dépassant la production locale d'une part et une diminution progressive des peuplements d'épicéas d'autre part.



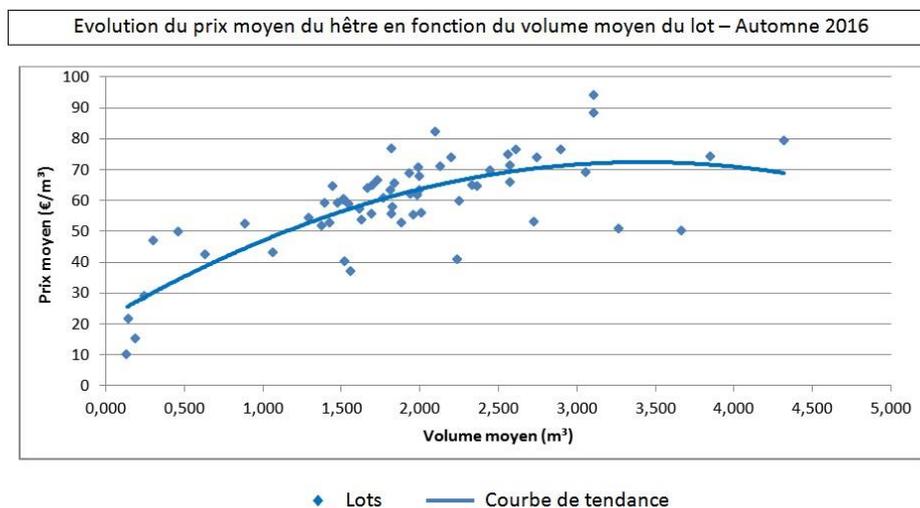
La courbe de tendance portant sur l'évolution du prix moyen sur pied de l'épicéa en fonction du volume moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 288 lots homogènes pour un total de 232.244 m³ d'épicéa ; les lots comportant 90 % ou plus de cette essence. Elle atteint son maximum pour les lots dont le volume moyen des bois est de 2,5 m³ pour s'infléchir dès que l'on passe à des volumes moyens supérieurs.



Le prix moyen des lots d'épicéas tel qu'établi en 2014 connaît une diminution de l'ordre de 10 % en 2015 pour retrouver son niveau antérieur en 2016. Cette évolution contraste cependant avec les tendances baissières rencontrées tant en France qu'en Allemagne au point que certains professionnels en arrivent à dire que l'épicéa wallon est devenu le plus cher au monde !

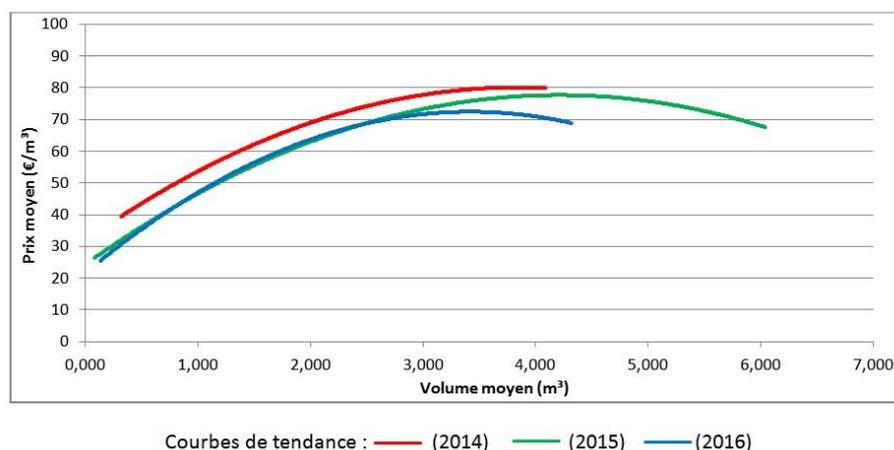
Hêtre

La transformation du hêtre n'est plus actuellement que symbolique en Wallonie et son marché est devenu particulièrement tributaire de la grande exportation. Malgré la fébrilité régnant sur certains marchés comme la Chine, cette essence s'est étonnamment bien comportée cette saison ainsi qu'on pourra le constater dans les analyses qui suivent.



La courbe de tendance portant sur l'évolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 63 lots pour un total de 36.853 m³ de hêtre ; lots comportant au moins 75 % de cette essence. Les lots étant vendus selon les cas avec ou sans houppiers, ces derniers ont été décomptés à des fins d'homogénéisation à raison de 10 €/m³ en lieu et place de 15 €/m³ en 2014 et 2015 du fait d'un tassement de la demande en bois de chauffage.

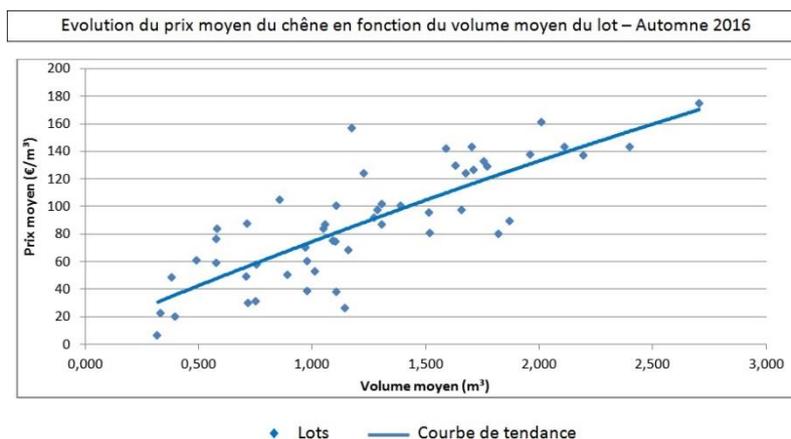
Comparaison de l'évolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume moyen du lot entre 2014 et 2016



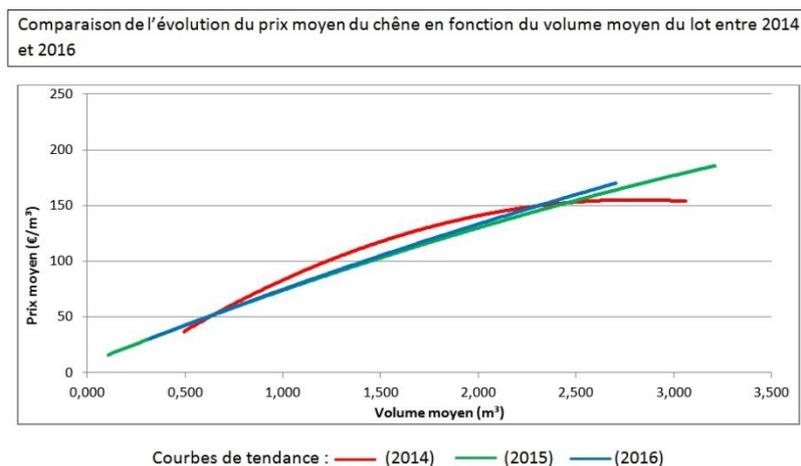
Le prix moyen des lots de hêtre tel qu'établi en 2014 connaît en 2015 une diminution généralisée mais variable qui touche plus les petits bois (-15 %) que les gros (-6 %). L'incertitude liée aux marchés d'exportation aurait pu faire croire a priori à une nouvelle diminution des prix en 2016 mais cette dernière ne s'est pas matérialisée sur le terrain où une grande stabilité des prix a régné par rapport à 2015.

Chêne

Le prix du chêne s'est nettement raffermi ces dernières années du fait d'une concurrence à l'achat accrue, stimulée par une demande qui retrouve des couleurs. Si la forêt wallonne capitalise du chêne, c'est surtout dans des peuplements qui ne sont pas encore arrivés à maturité, ce qui freine une mise sur le marché de quantités plus importantes. A cela s'ajoute dans certaines régions de Wallonie un phénomène de dépérissement qui inquiète les professionnels et qui pèse dans une certaine mesure sur les prix d'achats même si certains scieurs n'hésitent pas à avancer, à qualité égale, des augmentations de 20 à 25 % ces dernières années.



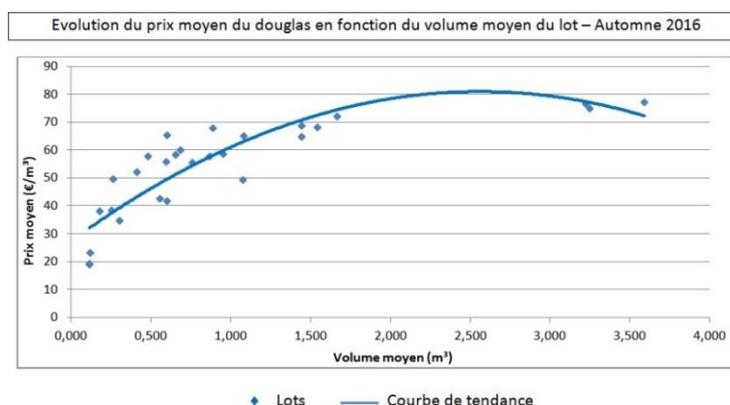
La courbe de tendance portant sur l'évolution du prix moyen du chêne en fonction du volume moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 52 lots pour un total de 14.270 m³ de chêne ; les lots sélectionnés comportant au moins 75 % de cette essence. Les lots étant vendus selon les cas avec ou sans houppiers, ces derniers ont été décomptés à des fins d'homogénéisation à raison de 10 €/m³ en lieu et place de 15 €/m³ en 2014 et 2015 du fait d'un tassement de la demande en bois de chauffage.



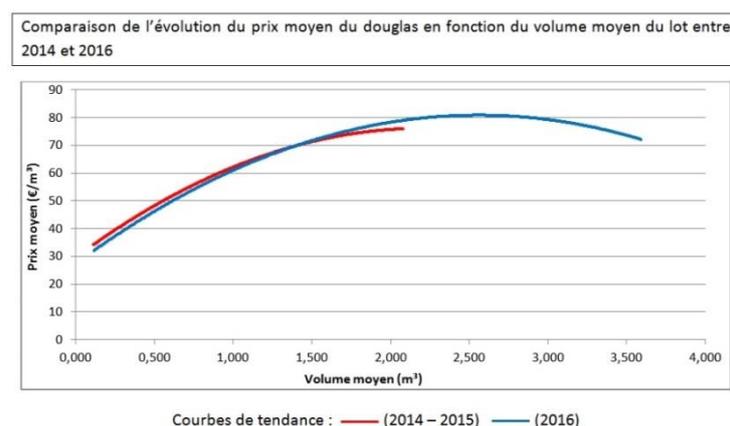
Les résultats enregistrés ces trois dernières années démontrent une relative stabilité des prix du chêne même si les données relatives à 2014 restent à prendre avec précaution du fait d'un échantillonnage plus réduit. Cela dit, les dires des exploitants forestiers et des scieurs ne corroborent pas ce constat et le mot « cher » revient souvent sur leurs lèvres ; ce que confirment des analyses réalisées sur des ventes de l'ONF en France. De fait, si les prix restent égaux en valeur absolue, la différence est peut-être à chercher dans la qualité, ce que cette analyse ne permet pas de définir.

Douglas

Le douglas se présente comme le futur cheval de bataille du Département de la Nature et des Forêts en matière de résineux en Wallonie. La qualité des peuplements actuels est cependant critiquée par les scieurs qui lui reprochent une branchaison trop importante et estiment qu'un travail d'amélioration génétique sera nécessaire pour répondre à leurs attentes. De même, l'état sanitaire de certains peuplements suite à l'attaque d'agents pathogènes comme la rouille suisse, le siroccoccus et la cécidomyie laisse craindre si pas une diminution de la qualité du bois, du moins une réduction de productivité. Il en résulte que certains forestiers en reviennent à privilégier des peuplements mixtes épicéa-douglas.



La courbe de tendance portant sur l'évolution du prix moyen du douglas en fonction du volume moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 28 lots pour un total de 10.402 m³ ; les lots sélectionnés comportant au moins 75% de cette essence. Notons la présence de 3 lots d'exception vendus par le CPAS de Bruges dans les domaines de Cedrogne et du Ponçay dans la région de Vielsalm. Ces lots n'ont pas été intégrés dans la présente analyse pour des raisons statistiques et graphiques. A titre informatif, le premier d'un volume moyen de 8,626 m³ a été vendu à 73,60 €/m³, le second d'un volume moyen de 16,472 m³ à 89,01 €/m³ et le troisième d'un volume moyen de 16,527 m³ à 83,40 €/m³.



Si le douglas se présente comme une essence en devenir en Wallonie, il subit encore largement l'ombrage de l'épicéa et n'a pas encore la cote auprès de nombreux scieurs qui lui reprochent une qualité trop médiocre. La stabilité de son marché et des quantités limitées de lots significatifs ont conduit à fondre les données de 2014 et 2015 dans une même courbe qui, comparée à celle de 2016, présente une belle symétrie.